



ACCUEIL > ECONOMIE

Questions à

Yves de Montbron Blogueur à la Ligue des optimistes

RECUEILLI PAR P. B.

29/05/2013 à 05:00

Nos grands-parents auraient rêvé de vivre à notre époque

Comment peut-on être optimiste aujourd'hui ?

« L'optimiste est une disposition de l'esprit. En l'adoptant, on va voir en priorité ce qui va bien. Notre société va mal, il y a la crise, la dette... Mais nos grands-parents auraient rêvé de vivre à notre époque. Il faut relativiser. »

Les avantages d'être optimiste ?

« À long terme, nous sommes tous morts. Le pessimiste et l'optimiste finissent tous les deux par mourir. Mais, à la fin du voyage, on peut dire que l'optimiste aura passé un meilleur moment. C'est la vision de la vie de l'ancien Premier ministre d'Israël Shimon Peres. Le problème en France, c'est que l'optimisme est souvent confondu avec sa caricature, le candide de Voltaire ou la personne qui pratique la méthode Coué. On se moque facilement de lui. La France est le pays de la critique, de la raison pure. Les Français ne se disent ni optimistes, ni pessimistes, mais ils sont fiers de se dire réalistes ! Alors que vivre sa vie avec réalisme n'est, a priori, pas enthousiasmant. On ne choisit pas son conjoint, son métier, ses loisirs sur les bases du réalisme ! Mais sur le bonheur que l'on attend. »



L'optimisme se travaille-t-il ?

« Il existe trois clés. Il faut d'abord essayer de percevoir en priorité ce qui va bien. Ensuite anticiper l'avenir en s'attendant de préférence au meilleur. Par exemple, je peux vous dire qu'on n'a jamais été aussi près de la sortie de la crise ! Enfin, l'optimiste militant a confiance dans le pouvoir de sa propre action. Il ne suffit pas d'attendre quelque chose pour qu'il arrive ! Il faut agir. »

NOTER CET ARTICLE
☆☆☆☆☆

COMMENTER

PARTAGER

✉

🖨

TAGS ASSOCIÉS

Economie Divers

Insolite Société

Actualité Zoom